Histoires de voir

Elvan Zabunyan

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6238>

DOI : 10.4000/critiquedart.6238

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elvan Zabunyan, « Histoires de voir », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.6238>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Histoires de voir

Elvan Zabunyan

- 1 Le pluriel du titre, avec ce « s » à « histoire » est intéressant. Il souligne la pluralité des récits, celle des origines et celle des points de vue. Mais l'expression « histoire de voir », en soi presque familière, suit aussi la logique heuristique du catalogue accompagnant l'exposition à la Fondation Cartier pour l'art contemporain. Le sommaire est composé de trente histoires numérotées (de « Histoire n°1 » par André Magnin à « Histoire n°30 » par Tadanori Yokoo) qui chacune se réfère à un artiste ou un collectif apparenté à l'art dit *naïf*. La particularité de chaque pratique réside dans le fait qu'elle n'est, dans aucun des cas, la conséquence d'une formation artistique à proprement parler. Chaque artiste représenté s'inscrit dans une culture mondiale issue des Amériques, de l'Afrique ou de l'Asie. Beaucoup sont originaires du Brésil.
- 2 Les nombreuses illustrations aux couleurs vives réunies dans l'ouvrage s'adossent à des textes ou des entretiens révélant le potentiel créatif qui sous-tend la dualité entre l'art et l'artisanat. En effet, dans le contexte d'une réception occidentale, les formes visuelles et plastiques réalisées par des artistes dont le statut ne s'inscrit pas directement dans le champ de l'art contemporain provoquent un décroisement qui paradoxalement juxte l'inévitable catégorisation.
- 3 Jacques Kerchache est cité par Laymert Garcia dos Santos dès la première page de façon significative en référant ces « arts premiers » ou « naïfs » à des « ancêtres du futur ». C'est là une manière de montrer que les « histoires », dont il est question dans cette publication très instructive, appartiennent à une histoire de l'art achronologique ou à *venir*.